



*Tous ...ensemble...*

**Paroisse Saint Jean XXIII**

35, rue de Brest 35000 RENNES  
Saint Paul et Saint Martin

N°21  
Juin 2016

## VACANCES : PARTONS A LA DECOUVERTE !

Nous vivons dans un monde **assis** face à l'ordinateur, en voiture, devant la télé... mais des millions de personnes se mettent à marcher à leur rythme en suivant les sentiers de randonnées.



Le marcheur part à la découverte d'un univers. Il exprime sans bien se rendre compte une forme de contestation tranquille du monde d'aujourd'hui. Il prend son temps et se donne le temps, il va son chemin. Marcher aide à penser, à méditer : *Il y a une route au pays de chaque homme. Dieu a pris cette route où s'avancent les hommes.*

Tous les sens sont en éveil. Le marcheur s'arrête parfois un moment pour écouter, regarder, admirer, contempler... Que c'est beau ! Quel merveilleux paysage !

Il peut chanter le psaume de la création :

***Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu Très Haut  
Tu es le Dieu d'Amour.***

Par toutes les montagnes et toutes les vallées,

Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,

Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,

Par le blé en épis, je veux crier : « Mon Dieu, tu es grand... »

Marcher (quand cela nous est possible), c'est l'exercice le plus simple, le moins cher, le moins violent. Marcher, c'est la santé au rythme de nos pas. Alors partons à la découverte, et pourquoi pas en pèlerinage ? En avant, marche !

Joseph Rousseau.



## LA JUSTE PART

A certaines périodes de l'année, presque tous les jours dans la boîte aux lettres, jusqu'à cinq demandes de secours accompagnées de photos d'enfants squelettiques, de mères tétanisées d'angoisse, de familles violentées.

Et puis dans les médias, les dossiers. Ce jour-là la Syrie : « 12,2 millions de Syriens dans une situation de très grande précarité. Ahmed, 14 ans, porte les achats de clients pour un euro au bout de la matinée. »

Cette extraordinaire volonté de vivre et cette capacité d'invention ne peuvent nous rassurer. Nous ne pouvons ignorer cette misère. Ni seulement la dénoncer, sauf à être blâmés par cette Bretonne de l'ancien temps qui disait : « Dire il fait, faire il ne fait pas ». Ni non plus tomber dans une mauvaise conscience inefficace. Trois actions sont à notre portée :

- ◆ Prendre conscience de ces situations extrêmes et la propager autour de soi.
- ◆ En approfondir la connaissance, en particulier leurs causes situées en grande partie dans le « désordre international », et en faire écho de toutes les façons possibles.
- ◆ « Au fond, dit J. Gagey, il ne sert à rien d'avoir des porte-voix si l'Évangile n'a pas de mains ». Donc, devant Jésus-Christ, selon ses moyens, il nous faut promouvoir et soutenir les solidarités, aussi bien les plus proches que celles requises par l'interdépendance universelle de la mondialisation.

Jean Bouet

### Dates à retenir



- ◆ **Dimanche 11 septembre** : journée diocésaine de rentrée pastorale à la Peinière
- ◆ **Mardi 11 octobre** : à 19 h à l'église St Paul, messe diocésaine de St Jean XXIII présidée par Mgr d'Omellas
- ◆ **Dimanche 16 octobre** : fête patronale de notre paroisse. Messe communautaire à 10 h 30 à St Paul (pas de messe à 10 h à St Martin) suivie du buffet partagé, salle St Paul
- ◆ **Dimanche 13 novembre** : messe communautaire unique à 10 h 30 à St Martin pour les 1 700 ans de St Martin, patron de l'église St Martin (pas de messe à 11 h à St Paul). Messe animée par le Chœur Père Deiss qui fut un grand acteur du renouveau du chant liturgique les décennies passées. Puis, à 15 h à St Martin, concert spirituel du Chœur Deiss autour des œuvres du Père Deiss.

**N'oubliez pas les horaires des messes d'été du dimanche 3 juillet  
au dimanche 28 août :**

- ◆ **Samedi : St Paul 18 h**
- ◆ **Dimanche : St Martin 9 h 30 (et non 10 h) et St Paul 11 h**

## 5 JUIN 2016—50 ANS DE SAINT PAUL :

### une action de grâce, de la convivialité et un regard sur l'avenir



La veille, quelques personnes se sont mobilisées pour préparer la salle à manger. Après que le « commandou » eût pris quelques avis des « faisous », tout le monde s'activa pour un résultat de disposition, de couleur et d'alignement qui réjouissait déjà ceux qui avaient participé à l'installation...

Le jour « J », les cloches appelaient les paroissiens à la fête, d'abord pour rendre grâce de ces 50 années passées, d'une vie communautaire faite de joie et de tristesse, comme la vie. Deux panneaux, bien remplis de photos, permettaient aux paroissiens d'y mettre leurs riches heures.

Au cours de cette célébration communautaire, un Evêque émérite, Monseigneur Boishu, qui fut vicaire à Saint Paul, nous a expliqué le mot « paroisse » qui signifie « maison » et « à côté », puis a fait un parallèle entre un paroissien et la marche d'un migrant (1) vers son nouveau pays : nous sommes des pèlerins en marche vers le royaume de Dieu. Il nous a rappelé de ne pas avoir la nostalgie du bon vieux temps mais d'avancer, de donner, d'aimer, sans peur puisque le Christ est ressuscité.

Vient le temps du repas où chacun se place : le hasard, les affinités, le quartier... Cette formule à table et préparée a été bien appréciée d'une bonne partie des paroissiens. Une animation, suivant les talents de chacun, incontournable d'un repas paroissial.

Quant à l'avenir, reprenons ce que nous dit très bien notre Curé, Alain Ferré : « *des communautés qui ne s'enferment pas sur elles-mêmes, mais qui se tournent vers la mission dans notre monde d'aujourd'hui, tel qu'il est, avec ses grandeurs et ses fragilités. Alors, continuons à œuvrer avec confiance là où le Seigneur nous appelle dans la paroisse, dans nos familles, dans nos quartiers, assurés que l'Esprit-Saint est notre compagnon de route* ».

Tout est dit, vivons ! (2)

Alain Desevedavy

(1) 1 Pierre 2,11

(2) dit autrement par Paul aux Galates « *je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* ».

## ELOI LECLERC : UNE VIE A L'EXTREME



Le Frère G. Guiton signale, dès l'abord, qu'Eloi Leclerc est « difficile à saisir » étant donné son histoire.

Le jeune franciscain de 1939 est requis, en 1943, pour le Service du Travail Obligatoire (STO) avec d'autres franciscains. Il y participe à une action missionnaire afin d'accompagner les jeunes expatriés. Ce qui lui vaut, comme à d'autres, d'être déporté dans les camps de la mort. Dans son livre « Le soleil se lève sur Assise », il consacre à cette expérience extrême un chapitre intitulé : « Une saison en enfer ». Pour lui, le plus dramatique a été, en avril 1945, le transfert, mortel pour certains, de Buchenwald à Dachau.

Comme beaucoup de déportés il ne parlait pas de cette si dure épreuve, trouvant dans la relation avec le monde la distance nécessaire à leur santé. D'autres, qui voulaient parler ou écrire pour trouver une forme de soulagement, se sont enfermés dans leur souffrance jusqu'au suicide.

« Très atteint par les années d'Allemagne » disait-il récemment, E. Leclerc souffrait lourdement en particulier de migraines tenaces. De retour, il s'est trouvé ainsi dans l'incapacité de s'insérer pleinement dans les activités de sa communauté franciscaine. Se demandant ce qu'il allait pouvoir faire, il décide d'écrire. Il approfondit la pensée de St François d'Assise sur la fraternité, un véritable programme pour le chrétien : croire à l'amour du Christ pour les hommes et le leur dire. Il faut lire « Le soleil se lève sur Assise ; Le chant des sources ; Le retour à l'Évangile ; Sagesse du Pauvre ».

Par son œuvre, il rejoint un autre déporté à Dachau, le jésuite J. Sommet qui affirmait : « Si Dieu est, sa parole passe par l'autre. Je ne peux me passer d'aucun homme : toujours, fut-il le plus avili, il a quelque chose à me dire de Dieu ».

Jean Bouet

La fraternité est « moins une vision globale qu'une attitude de sortie de soi, d'imagination, de curiosité qui vous rapproche d'autrui ». Paul Thibaud.